

L'ÉVEIL

de la nation

Hebdomadaire togolais d'informations générales - Fondé en 2004 Prix : 250 F CFA



Jubilation de la classe politique togolaise après la défaite électorale de Yahya Jammeh :

La Gambie et le Togo deux réalités si proches mais si loin



Yahya Jammeh, président déchu de la Gambie Faure Gnassingbé, Président du Togo

Retour sur l'accident aux abords du CETEF :

Situer les responsabilités et éviter de tels drames à l'avenir



Kueku-Banka Johnson, Directeur du CETEF

Finance inclusive :

De 85% le taux de couverture atteindra les 100% en 2017 ^{P.4}



Mme Tomégah-Dogbé, ministre en charge du Développement à la Base

Journée Internationale des Volontaires :

L'ANVT récompense les meilleurs volontaires de l'année



Photo de famille de la Mministre Dogbé et les bénéficiaires

Médias :

Les Journées Portes Ouvertes sont de retour ^{P.5}

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE, DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE

15-16 | **2016**
 DÉCEMBRE
 À LA BLUEZONE DE CACAVÉLI



**JOURNÉES PORTES OUVERTES
 DE LA PRESSE 2016**
 3^{ÈME} ÉDITION

"MÉDIAS, LAÏCITÉ, DIALOGUE INTERRELIGIEUX AU TOGO"

THÈME

"Médias, Laïcité, Dialogue interreligieux au Togo"

ORGANISÉES PAR



OTM | UJIT | SYNJIT | ATOPPEL | AJST
 SYNLICO | ATRT | OPPEL | OTIFEM

A partir du 1^{er} janvier 2016

**EXIGEZ
 LA QUITTANCE
 SÉCURISÉE
 POUR PLUS DE
 TRANSPARENCE
 DANS LA COLLECTE
 MANUELLE DES
 RECETTES DE L'ÉTAT**



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Jubilation de la classe politique togolaise après la défaite électorale de Yahya Jammeh : La Gambie et le Togo deux réalités si proches mais si loin

Considérée pendant longtemps comme l'une des curiosités en Afrique de l'Ouest avec son voisin le Togo, la Gambie vient d'inscrire en lettre d'or son nom parmi les pays qui savourent les délices de l'alternance. L'exploit opéré par l'opposition gambienne fait déjà sauter de joie la classe politique de l'opposition togolaise. L'opposition togolaise a-t-elle de bonnes raisons de se réjouir de la victoire de son homologue de la Gambie ? Le Togo et la Gambie sont-ils politiquement comparables ?

Tous deux pays africains, le sort a décidé que la Gambie et le Togo soient confinés dans un même espace communautaire : la CEDEAO. Mais, ces similitudes qui n'ont rien d'étonnant au regard des pays qui composent l'espace communautaire. Cependant les deux pays se ressemblent comme des goûtes d'eau en matière politique. En Gambie, il n'y a pas de limitation de mandat présidentielle conséquence, celui que tout le monde s'évertue à nommer depuis le week-end dernier ancien président de la Gambie Yahya Jammeh pouvait s'accrocher indéfiniment au pouvoir.

Au Togo le mandat présidentiel n'est pas limité conclusion, Faure Gnassingbé qui, rappelons-le n'a pas été à l'origine de cette constitution qui lui est favorable, peut se présenter aux élections présidentielles aussi longtemps qu'il le voudra.

Même la proposition de la CEDEAO de faire adopter un protocole de l'espace pour la limitation des mandats présidentiels dans la sous-région n'a pas reçu l'assentiment de Yahya Jammeh et de Faure Gnassingbé qui auraient balayé du revers de la main ce protocole.

Cerise sur le gâteau en termes de ressemblance, depuis l'avènement de la démocratie en Afrique, la Gambie et le Togo sont restés les seuls dans la sous-région à appliquer le mode de scrutin à un tour, mode de scrutin souvent jugé de stratégie de conservation de pouvoir par les tenants de l'ordre.

A la lumière des différents points de ressemblance on peut



Yahya Jammeh, président déchu de la Gambie

affirmer sans nul doute que le Togo et la Gambie sont des pays proches. Ce qui justifie logiquement l'euphorie qui s'est emparée des leaders de l'opposition togolaise comme pour dire : " si cela est arrivé en Gambie, pourquoi pas au Togo ? ".

Par contre, lorsqu'on scrute sérieusement les réalités des deux pays, il transparait clairement des points de divergences assez criards.

D'abord Yahya Jammeh est un Président qui est arrivé au pouvoir après un coup d'Etat perpétré contre Dawouda Djawara en 1994. Vingt-deux ans durant, Jammeh a régné en dictateur absolu faisant plusieurs centaines de victimes de tous genres. Des Gambiens ont connu la prison, d'autres ont connu la torture, d'autres encore ont connu l'exil et d'autres enfin ont goûté à la mort. Ce qui n'est pas du tout le cas du Togo où Faure Gnassingbé est arrivé à la Présidence de la République après une élection Présidentielle. Quoi qu'on dise, au cours de son règne au lieu de restreindre les libertés fondamentales comme le font certains dirigeants a plutôt donné des gages d'ouverture à son peuple. Contrairement en Gambie où les opposants connaissent les pires moments de leur vie, au Togo, c'est les noces entre le Président et ses opposants. Ni Gilchrist avec qui un accord a été trouvé pour faire bouger les lignes, moins encore Jean Pierre Fabre chef de file de l'opposition avec les avantages y afférents ne nous

démentiraient. Sur le plan économique, la Gambie traîne encore avec des difficultés financières alors que le Togo de Faure Gnassingbé affiche des performances en ce qui concerne sa croissance.

Les quelques aspects vu d'un œil d'observateur permettent de comprendre aisément que le Togo et la Gambie ne sont pas sur la même longueur d'onde.

Parlant de l'élection Présidentielle qui a consacré le rejet de Jammeh par la population Gambienne, plusieurs raisons qui doivent faire réfléchir par deux fois l'opposition togolaise sont à souligner.

La stratégie payante de l'opposition Gambienne

Dans un mode de scrutin à un tour, la meilleure façon de vaincre pour l'opposition c'est de parler d'une seule et unique voix. En Gambie, non seulement l'opposition a pu parler d'une voix mais aussi et surtout a su désigner l'homme qu'il faut pour déboulonner Jammeh.

Adama Barrow, puisque c'est de lui qu'il s'agit a su se faire accepter par ses pairs et a même dû démissionner de la tête de son parti pour mettre davantage les autres en confiance.

Sorti donc de nulle part et porté par l'ensemble de la classe de l'opposition, Barrow a pu l'emporter face au président sortant.

Au Togo, depuis plus de 25 ans de lutte pour provoquer l'alternance, l'opposition peine toujours à retrouver son pied



Faure Gnassingbé, le Président togolais

d'appel. La question souvent posée par certains est de savoir si c'est le pouvoir qui est trop fort ou c'est l'opposition qui est trop faible ?

La première responsabilité dans le cas d'espèce doit être endossée par l'opposition à qui le peuple demande toujours de s'unir sans succès.

Parmi les raisons des différents échecs des coalitions et au final l'union de l'opposition, il faut mettre l'absence de cet homme d'envergure et de carure pour fédérer toutes les énergies de l'opposition. Bref un rassembleur, celui qui pourra faire l'unanimité autour de sa personne.

Au Togo cette personnalité est difficile à trouver étant donné que les partis d'opposition s'opposent entre eux, ce qui n'a pas été le cas en Gambie où l'intérêt général a été mis en avant. Alors, l'opposition togolaise notamment doit d'abord travailler à ramener la sérénité en son sein avant de prétendre rapporter un scrutin.

Bravo Yahya Jammeh

En face d'une opposition sérieusement soudée, Jammeh semblait perdre ses repères mais il faut reconnaître que c'est grâce à lui que la Gambie n'a pas basculé dans la guerre civile car, il avait la possibilité de trafiquer les résultats sortis des urnes et de se maintenir. Mais il ne l'a pas fait et des observateurs avisés estiment que le discours tenu par Barrow n'avait aucune teinte d'animosité, de haine et de vengeance. Cela a suffi pour

mettre Jammeh et ses partisans même les plus caciques en confiance.

Hier c'était après la Présidentielle Burkinabè avec la victoire de Roch Marc Christian Kaboré que l'opposition togolaise a commencé par jubiler. Hier encore c'est autour de la victoire de Patrice Talon que Fabre et ses compagnons ont sablé le champagne. Aujourd'hui, les résultats de l'opposition Gambienne donne de l'inspiration à l'opposition togolaise. Or c'est seulement en 10 ans de lutte que Barrow est parvenu à se faire élire contre 25 ans pour l'opposition togolaise. Alors, jusqu'à quand l'opposition togolaise sera là à applaudir les victoires des autres oppositions alors qu'elle-même se mélange inlassablement les pédales.

Au regard de ce qui précède et partant du postulat que la classe politique de l'opposition de notre pays est vieillissante donc en panne de stratégie pour venir à bout du régime en place, et que les principaux leaders de l'opposition sont des leaders à vie, qui n'ont aucune notion d'alternance ce qui naturellement continue de tracer un boulevard à l'actuel Président, il faut renouveler cette opposition avec du sang neuf pour éviter des surprises désagréables.

Kpélafia Biva

Pour vos annonces,
publicités, reportages
et communiqués
contactez le
22 46 57 87/ 90 03 17 74

Retour sur l'accident aux abords du CETEF :

Situer les responsabilités et éviter de tels drames à l'avenir

A quelques heures de la fermeture de la 13^{ème} foire internationale de Lomé, un incident qui est arrivé comme un cheveu dans la soupe a voulu ternir l'éclat de ce rendez-vous festif, les détracteurs de Johnson Kueku-Banka Directeur du CETEF ont vite fait de trouver une occasion pour ouvrir des tirs groupés sur celui qui, plusieurs années durant met la joie dans les cœurs des opérateurs économiques et du public togolais.

Le chauffeur d'une voiture 4x4 a perdu le contrôle de son véhicule, occasionnant un accident qui a fait un mort sur place et 5 blessés évacués au CHU Sylvanus Olympio pour des soins appropriés. C'est en ces termes que l'information a été rendue publique sur les médias et les réseaux sociaux dans la soirée de Dimanche 04 Décembre.

Lorsqu'on observe la grande

porter des touches particulières pour être toujours à la hauteur de la mission qui leur a été confiée.

Ainsi, au-delà des dispositions sécuritaires traditionnellement prises par le CETEF : à savoir mettre à la disposition de tout le site des agents de sécurité professionnels pour la sécurisation des personnes et des biens. Résultats, depuis 13 éditions déjà, aucun exposant ne s'est plaint de la perte d'un seul de ses produits ou articles.

Au niveau des visiteurs, vu leur nombre sans cesse grandissant à chaque édition, c'est avec fierté que la Direction peut se glorifier d'avoir toujours su assurer la sécurité des centaines de milliers de visiteurs à chaque édition de la Foire.

Cependant, il sera facile à tout esprit de critique de vouloir jeter l'opprobre sur le Directeur Général du CETEF en lui faisant porter le drame du 4 décembre



Johnson Kueku Banka, Directeur du CETEF

teurs à se laisser refroidir par l'accident.

Le dispositif sécuritaire impressionnant de la 13^{ème} FIL

Les dernières actualités concernant les lieux de forte concentration des êtres humains en Afrique de l'Ouest ont résolu la Direction générale du CETEF à renforcer les opérations de contrôle à l'entrée de la foire avec en toile de fond des craintes en rapport avec d'éventuels risques d'attaques contre des cibles bien précises.

De l'entrée pour les détenteurs de badges à l'entrée principale en passant par l'entrée des véhicules de partenaires, administration, médias, aucune porte n'est traver-

sée sans qu'un détecteur d'objet compromettant ne vous palpe ou qu'un scanner ne passe sous votre véhicule. La grande innovation au plan sécuritaire pour cette 13^{ème} foire de Lomé sera sans nul doute le dispositif d'authentification des badges pour éviter que des individus mal intentionnés se présentent avec de faux badges afin d'avoir accès au site de la foire et éventuellement commettre des forfaits.

Autant de mesures qui donnent toujours plus de crédibilité et d'assurance au travail abattu au quotidien par Johnson Kueku-Banka et ses collaborateurs. Si l'intérieur du CETEF est hautement sécurisé pendant la période que dure la foire, cela n'est pas pareil pour l'extérieur qui a

d'ailleurs enregistré un accident mortel.

Que faire pour éviter des accidents aux abords du CETEF à l'avenir ?

L'incident malheureux qui a coûté la vie à une dame a précipité de la part de l'administration du CETEF et des forces de l'ordre des dispositions transitoires.

Ainsi, les "exposants" de fortune qui infestent les abords immédiats du CETEF ont été déguerpis au lendemain du drame. Cependant, le terre-plein central et le côté opposé de la façade principale du CETEF sont bondés de revendeurs de tout acabit obstruant la voie et parfois occasionnant des accidents.

Afin d'éviter à l'avenir que pareilles situations se reproduise, il faudra d'abord que la police municipale ne fasse pas de sentiment mais qu'elle soit ferme pour exiger qu'aucun revendeur ne s'installe aux abords du CETEF. Non seulement cela obligerait tous ces revendeurs à s'approcher de la direction du CETEF pour prendre des stands et faire rentrer de l'argent dans les caisses de l'Etat mais aussi et surtout empêchera que des accidents aux conséquences imprévisibles ne se produisent.

Pour rappel la 13^{ème} édition de la FIL a vu défiler devant les stands plus de 290 140 visiteurs.

La Rédaction



Des visiteurs satisfaits

affluence qui a souvent lieu les week-ends et particulièrement les dimanches à la foire de Lomé, on se demande quelle mouche a pu piquer ce conducteur indélicat pour qu'il perde le contrôle de son véhicule ? Défaut de freins ? Non maîtrise de la conduite ? Autant de questions légitimes qu'on peut déjà se poser sans forcément parvenir à des réponses rassurantes aussi longtemps que l'enquête ouverte ne sera pas bouclée.

La responsabilité du CETEF est-elle engagée ?

Au lendemain de l'accident qui s'est produit aux abords du CETEF, certains tentent de pointer un doigt accusateur sur la Direction du CETEF qui selon eux, n'aurait pas fait grand-chose pour prévenir ce genre de situation.

Mais pour qui connaît très bien le CETEF et l'organisation qui se fait autour des différentes éditions de la Foire de Lomé n'hésitera pas à tirer chapeau à Johnson Kueku-Banka et son staff qui, au fil des éditions ne cessent d'ap-

mais c'est simplement malhonnête puisque l'accident s'est produit à l'extérieur de la Foire, un endroit où malgré les efforts des forces de maintien d'ordre, les revendeurs et revendeuses de fortunes rechignent à s'installer aux abords de l'entrée de la Foire, occasionnant régulièrement des attroupements et parfois des embouteillages qui ont pu déboucher sur une pareille situation.

Affluence et engouement des visiteurs même après l'accident

Pendant que les blessés et le mort attendaient d'être évacués par le corps des sapeurs-pompiers qui était d'ailleurs réquisitionné pour la Foire, les visiteurs visiblement ne semblaient pas être inquiétés outre mesure.

Ils ont continué à payer les tickets d'accès pour aller visiter les expositions comme si rien ne s'était passé.

Cet engouement du public pour aller visiter la foire s'explique par le fait qu'il y a des garanties de sécurité à l'intérieur de la foire à tel point qu'il n'y avait aucune crainte pour les visi-

Finance inclusive :

De 85% le taux de couverture atteindra les 100% en 2017

La formule imaginée par le gouvernement à travers le ministère du développement à la base pour repousser les frontières de l'exclusion financière continue son petit bonhomme de chemin avec l'extension du taux de couverture.

Spécialisé dans l'octroi du micro-crédit aux couches défavorisées, le FNFI qui a pour objectif de faire de l'inclusion financière à travers son taux de couverture vient de porter à la connaissance de l'opinion la bonne nouvelle. Si le taux de couverture à ce jour est de 85 %, pour la ministre du Développement à la base, Victoire Dogbé-Tomegah, pas question de laisser cette zone grise en l'état. En 2017, le chiffre de 100% sera atteint.

Lors d'une rencontre avec les différents acteurs du FNFI, institutions de microfinance et les bénéficiaires regroupés en



Mme Tomégah-Dogbé, ministre en charge du Développement à la Base

fédérations Mme Dogbé-Tomegah a fait le point sur les crédits accordés, sur les capacités de remboursement et sur les possibilités d'étendre les services financiers aux régions non encore servies

Pour la ministre, le succès de l'inclusion passe par un dialogue permanent entre les sociétés de microfinance et les clients.

Dans les localités où il s'est établi, on observe que le taux de remboursement est élevé.

C'est bien la démonstration que l'échange reste la clé du succès.

Victoire Dogbé-Tomegah veut aussi mettre en avant l'éducation financière.

Il est essentiel d'expliquer aux populations ce qu'est un micro-crédit, comment utiliser l'argent et comment faire pour rembourser dans les délais impartis.

Sur cet angle, les statistiques ont prouvé contrairement à ce qui se raconte que le taux de recouvrement a dépassé sur le plan national les 80% mais dans certaines localités il est de 90%.

A cet effet, son ministère vient de concevoir un livret d'information sous la forme d'une bande dessinée. C'est à la fois ludique et informatif.

DES ÉLÈVES TOGOLAIS DANS LES RUES POUR RÉCLAMER LEURS ENSEIGNANTS EN GRÈVE

Des milliers d'élèves sont descendus dans les rues au Togo pour réclamer la reprise des cours alors que les enseignants ont entamé mercredi une grève de 72 heures.

Des groupes d'élèves ont sillonné des quartiers de Lomé pour déloger leurs camarades des écoles privées qui ne sont pas touchées par la grève des enseignants.

Quatre syndicats d'enseignants exigent l'abrogation du corps des enseignants



Des élèves dans les rues

auxiliaires et leur reversement dans les effectifs de l'Education nationale, de

même que le paiement de l'indemnité de logement.

Les grévistes réclament



Prof Tchakpèlè Palaamwé, MEPSFP

aussi une prime de nuit et de salissure, l'intégration du reste des enseignants volon-

naires et l'annulation des affectations punitives des représentants et des délégués syndicaux.

Il s'agit du Syndicat national des professeurs de l'enseignement technique secondaire du Togo (Synpett), du Syndicat des enseignants du secondaire (Sesto), du Syndicat des enseignants du préscolaire et du primaire du Togo (Seppto) et du Syndicat national des enseignants de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (Sneetfp).

Source : APA

Réformes politiques :

Que deviennent les recommandations de l'atelier national du HCRRUN

La situation sociopolitique a souvent constitué un sujet de débat et les synthèses du rapport final et des recommandations de la Commission Vérité Justice et Réconciliation Attendent leur mise en œuvre. Le peuple togolais aujourd'hui a les yeux rivés aujourd'hui vers le Haut Commissariat pour la Réconciliation et le Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) qui est à un tournant décisif de son existence. La question reste toujours en suspens. Que deviennent les recommandations de l'atelier national de réflexions sur les réformes politiques ?

Certains cas d'impunités économiques, de préjugés liés à l'appartenance ethnique, et d'assassinats, restent gravés dans l'inconscience des togolais. En faisant une analyse minutieuse sur des recommandations de la CVJR, on se rend à l'évidence selon laquelle, il faut préalablement mener un lobbying en vue d'accélérer ce processus.

L'impression que l'on se fait, est que les lignes ne semblent pas bouger et que les recommandations vont demeurer lettre morte. Le HCRRUN s'inscrit dans la droite ligne de la mise en

œuvre des recommandations et du programme des réparations élaborées par la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR).

En effet, plusieurs points entre autres la recommandation 59, relative au fonds spécial de réparation, attendent de rentrer dans leur phase d'application. Selon le financement du programme de réparation, il avait été retenue une ligne budgétaire

spécialement dédiée au fond de réparation. Même des contributions volontaires ont été prévues, signe d'un appel à l'effort de réconciliation nationale.

L'adhésion de tous les acteurs qui ont à cœur le devenir de la nation s'impose et une institution comme le HCRRUN nécessite plus d'accompagnement afin d'instaurer l'Etat de droit, et cicatrifier les plaies des divi-



Mme Awa Nana-Daboya, présidente du HCRRUN

sions et conflits sociaux. Les plaidoyers doivent être ainsi menés dans le cadre de la

mise en œuvre imminente des recommandations.

MF

MÉDIAS : Les Journées Portes Ouvertes sont de retour

Les professionnels de médias, dans l'exercice de leur fonction, réservent souvent une part belle aux autres, à travers leurs écrits et émissions. Dans le cadre de la troisième édition de leurs Journées Portes Ouvertes (JPO) prévues du 15 au 17 décembre à l'Espace Blue Zone Cacaveli, les professionnels de la presse ont décidé de s'ouvrir encore cette année au public.

L'objectif de ces JPO est de permettre au public de toucher du doigt les réalités

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU
MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE, DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE

15-16 DÉCEMBRE 2016
À LA BLUEZONE DE CACAVÉLI

THÈME
"Médias, Laïcité, Dialogue interreligieux au Togo"

ORGANISÉES PAR
CONAPP
Conseil National des Patrons de Presse
OTM | UJIT | SYNJIT | ATOPPEL | AJST
SYNLICO | ATRT | OPPEL | OTIFEM

VIVRE ENSEMBLE

JOURNÉES PORTES OUVERTES DE LA PRESSE 2016
3^{ème} ÉDITION
"MÉDIAS, LAÏCITÉ, DIALOGUE INTERRELIGIEUX AU TOGO"

qui font le quotidien des hommes de médias. Plusieurs activités meublent cette initiative du Conseil National des Patrons de Presse

(CONAPP) qui devient finalement une tradition dans la sphère médiatique togolaise. Des cours initiatiques au journalisme, le don de sang, l'initiation aux

premiers gestes de secours, un match de football qui opposant les Journalistes aux Forces de l'ordre, des émissions en direct, des panels et visite d'organes de presse seront au programme des activités.

Initiées depuis 2014, les JPO constituent une occasion pour les hommes de médias de prendre quelques jours de congés pour parler de la presse en général et s'ouvrir au public.

FM

Journée Internationale des Volontaires : L'ANVT récompense les meilleures volontaires de l'année

La 16ème édition de la Journée Internationale des Volontaires (JIV) a été célébrée le lundi 5 décembre dernier à travers le monde et Placée sous le thème : " Les volontaires sont les meilleurs d'entre nous ". Pour cette année, la commémoration a été marquée sur le plan national par l'action de l'Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT) qui, a initié à l'intention des jeunes engagés le " prix du meilleur volontaire de l'année ".

La cérémonie solennelle de distinction a connu la présence entre autres, de la ministre Victoire Tomegah-Dogbe du développement à la base de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, du Directeur Général de l'ANVT M. Omar Agbangba, des



Photo de famille de la Mministre Dogbé et les bénéficiaires

représentants du système des nations unies au Togo, et ceux de la société civile.

L'occasion a permis aux volontaires de diverses nationalités, issus de différents structures, d'exprimer leur point de vue sur le volontariat. Il s'est agit des actions concrètement menées dans les secteurs d'options, notamment la santé, le développement com-

munautaire, l'éducation etc.

Selon les interventions, il n'existe aucune barrière lorsqu'on s'engage dans le volontariat. Les différentes interventions ont alors permis de faire le constat selon lequel l'homme est placé au centre des préoccupations au niveau des actions menées sur le terrain.

Il s'agit du maintient ou de la recherche permanente de la

paix sociale, la lutte contre la pauvreté, le développement durable etc.

Le clou de la célébration a été la remise des prix dans une ambiance festive au son de fanfares, aux meilleurs volontaires de l'année devant près de cinq cent (500) jeunes de différents corps de volontariat au Togo,

ainsi que d'autres corps de volontariat. Il faut noter qu'au préalable, dans le cadre de ce concours, soixante sept (67) candidatures ont été enregistrées à la date de clôture.

Les dix meilleures candidatures ont été présélectionnées. Après audition le 1er décembre 2016, cinq (5) finalistes ont été retenus. Les lauréats ont reçu leurs prix sous les ovations et encouragements du public présent. La première place revient à M. Awidina Débana, sociologue chargé du suivi évaluation à l'ONG 2AD.

La deuxième place à Mlle Afanvi Enyonam, technicienne en agriculture à L'ODEF. La troisième à Dzadé Kofi Senyo, juriste assistant du directeur exécutif à l'ONG fraternité des prisons. Les quatrième et cinquième places reviennent respectivement à M. Edoh Fofonè infirmier auxiliaire d'Etat et Gbati Alimatou Sadia sociologue de l'Education.

Les prix sont composés

d'ordinateurs portables de tablettes numériques de tissus pagens Woodin et autres gadgets à l'effigie de la JVI.

La ministre Victoire Tomegah-Dogbe dans son intervention, se référant au thème a souligné la confiance que l'Etat togolais accorde à la jeunesse du Togo et du monde entier. (...)

Aujourd'hui, nous sommes convaincus qu'en donnant les moyens à la jeunesse de notre pays et du monde entier en leur offrant l'espace pour s'épanouir, ils pourront transformer durablement leur monde. C'est à juste titre que j'estime que le thème dédié à cette JIV, " Ils sont les meilleurs d'entre nous " est évocateur et constitue indubitablement une interpellation forte de la population, mieux encore, des citoyens du monde entier, à une grande reconnaissance des actions de ces jeunes dévoués pétris des valeurs d'humilité, de solidarité et de professionnalisme.", a-t-elle précisé.

Notons que pour sa première édition le prix " meilleur volontaire de l'année " a été ouvert aux volontaires nationaux des vagues 1, 2, 3 et 4 qui justifient de deux années dans le volontariat et dont les domaines d'interventions sont la santé, l'éducation, l'animation sociale, le développement communautaire, l'environnement-agriculture, la justice-droit et équité.

Moudjib Falana

La 13ème édition de la FIL entrée dans l'histoire : Le Directeur du CETEF dresse le bilan

Les rideaux se sont fermés sur la 13ème édition de la Foire internationale de Lomé. Pour ce rendez-vous des opportunités, sponsors, partenaires, opérateurs économiques, exposants et visiteurs, ont connu des fortunes diverses. 17 jours d'activités ont suffi à certains pour tirer leur épingle du jeu. D'autres n'ont pas vu le temps passer. M. Johson Kueku Banka dresse le bilan de cette 13ème édition lors d'un point de presse le lundi 05 décembre dernier jour de la clôture.



La table d'honneur

Mis à part l'incident malheureux qui a coûté la vie à une dame et qui a fait des blessés le dimanche 04 décembre à l'extérieur de l'enceinte où un conducteur aurait perdu le contrôle de son véhicule, les objectifs peuvent être considérés comme atteints. Le bilan dans son ensemble reste satisfaisant.

Il y a eu des visiteurs et exposants de qualité. L'Egypte en tant que pays invité d'honneur, par la voix de son ambassadeur Mohamed Karim Sharif, se dit comblé et annonce pour la prochaine édition l'occu-

pation d'un demi pavillon. Cette foire, pour le Directeur de la CETEF, M. Johnson Kueku Banka a été marquée par les activités du salon international des cométiques et de la beauté de Lomé (SICOBE). Des ateliers, panels et Expositions ont aussi marqués l'événement, sans oublier les rencontres B to B.

Selon les chiffres présentés par le directeur du CETEF, comparativement à la douzième édition, cette année la foire a occupé une superficie de 18.842 au lieu de 17.887.

Le nombre d'exposants est de 1019 au lieu de 1 043 l'année dernière. Le nombre de visiteurs est de 290 140 au lieu de 293.999 pour l'année passée. Le nombre de

pays participants est de 23 au lieu de 25. En ce qui concerne les rencontres B to B, le nombre d'entreprises a atteint 75 cette année et 60 l'année dernière. 411 rencontres ont été effectives. 63 promesses ont été retenues au lieu de 70 lors de la douzième édition.

En donnant rendez-vous pour l'année prochaine la direction de la foire par la voix de son directeur à annoncé les nouvelles dates des foires 2017.

Il s'agit de la deuxième foire made in Togo à partir du 28 juillet jusqu'au 7 août 2017 et de la 14ème Foire internationale de Lomé du 24 novembre au 11 décembre 2017.

Moudjib Falana

Avis de Décès

Le Chef de la famille Lawson,
La famille Lawson au Togo et au Ghana
Monsieur Lawson Anani John, cultivateur au Ghana
Les familles parentes et alliées ont la vive douleur de vous annoncer le décès accidentel de leur fille :

LAWSON Eméfa

*Commerçante au Togo et au Ghana
Décès survenu le 23 novembre 2016 dans
sa 38ème année à Sogakopé au Ghana.*

L'enterrement a eu lieu le 26 Novembre 2016.

La famille LAWSON vous remercie pour tous vos bienfaits et prie le Seigneur de vous le rendre au centuple.

France / Fraude fiscale:

Jérôme Cahuzac condamné à trois ans de prison ferme

L'ancien ministre français du Budget Jérôme Cahuzac, qui avait des comptes cachés à l'étranger, a été condamné ce jeudi 8 décembre à trois ans de prison ferme, sans aménagement de peine, pour fraude fiscale et blanchiment. Il écope également d'une peine de cinq ans d'inéligibilité. Son ex-épouse Patricia a été condamnée à deux ans de prison ferme. Jérôme Cahuzac a fait appel de ce jugement.



L'ex-ministre français du Budget, Jérôme Cahuzac, à son arrivée au Palais de justice de Paris

Cette condamnation à trois ans de prison ferme, le président du tribunal correctionnel, Peimane Galeh-Marzban, a tenu à l'annoncer à Jérôme Cahuzac, les yeux dans les yeux, doit garantir son incarcération effective. " Cette fraude pénale est d'une extrême gravité, destructrice du lien social ", lui dit-il.

Il évoque le " caractère insoutenable " de la situation, des circonstances qui marquent une perte totale de repères. Le tribunal rappelle aussi que la fraude fiscale des Cahuzac s'inscrit dans une durée de 20 ans, " une volonté constante et réitérée de la dissimulation, l'ancrage dans la fraude ". Même lorsque Jérôme Cahuzac devient ministre du Budget en

2012, les fonctions qu'il a exercées, pointe le président, n'ont rien établi un frein à cette dissimulation.

Et le tribunal souligne que Jérôme Cahuzac avait alors la responsabilité de la politique fiscale de la France. Il était même le " garant de la lutte contre la fraude fiscale ". Et malgré tout, il a maintenu ses dénégations, une triple violation contre la fraude, l'évasion et l'égalité devant l'impôt. Cela constitue par sa rare singularité une fraude pénale d'une extrême gravité.

Jérôme Cahuzac encaisse. Tête baissée, il se rassoit. A la sortie, les avocats des prévenus n'ont fait aucune déclaration.

Jérôme Cahuzac a d'ores et déjà indiqué son intention de faire appel de cette décision par le biais de l'un de ses avocats.

Quatre ans après avoir déclenché le plus retentissant scandale de la présidence Hollande, l'ex-ministre du Budget a donc écopé de trois ans ferme, ainsi qu'une peine de cinq ans d'inéligibilité, pour fraude fiscale, blanchiment et fausse déclaration de patrimoine.

Le tribunal a donc suivi les réquisitions du Parquet national financier (PNF), qui avait demandé une peine " sévère " envers un homme qui a " flétri l'honneur " de la France.

Jérôme Cahuzac n'est pas le

seul à avoir été condamné dans cette affaire. Son ex-femme écope de deux ans de prison ferme. Le président évoque son accoutumance à la fraude fiscale, érigée en mode de vie. Patricia Cahuzac n'a manifesté aucune émotion à l'énoncé de la peine.

La banque genevoise Reyl a été condamnée à une amende de 1,875 million d'euros pour avoir été " l'instrument de la dissimulation des avoirs " de l'ancien ministre du Budget.

L'établissement écope de la peine maximale encourue pour blanchiment, mais échappe à une interdiction d'exercer toute activité bancaire en France comme l'avait demandé le parquet. Le banquier François Reyl a quant à lui été condamné à un an de prison avec sursis et 375 000 euros d'amende.

Une peine pour l'exemple

Rarement en matière fiscale, un tribunal correctionnel a été aussi sévère. La faute est d'une extrême gravité, a martelé le pré-

sident du tribunal, il fallait pour l'ex-ministre du Budget, garantir son incarcération effective.

Jérôme Cahuzac n'ira cependant pas forcément derrière les barreaux, il a fait appel de cette décision, reste que le message envoyé à ceux qui veulent s'exonérer de l'impôt est sans appel : toute dérive sera dorénavant très lourdement sanctionnée.

Nul doute que ce jugement a dû provoquer des suées froides chez certains, il pourrait servir de jurisprudence dans d'autres affaires retentissantes comme celle impliquant les héritiers du marchand d'art Guy Wildenstein.

Pour le Parquet national financier (PNF), né de l'affaire Cahuzac, ce jugement conforme à ses réquisitions est une reconnaissance. Eliane Houlette, la procureure du PNF avait demandé une peine exemplaire envers un homme qui a flétri l'honneur de la France, elle a été entendue.

Pour l'institution bancaire suisse enfin, c'est un avertissement. La banque genevoise Reyl écope d'une lourde amende et son PDG d'une peine de prison d'un an avec sursis. La fin d'une certaine impunité.

Source : rfi.fr

Lutte contre le terroriste:

Barack Obama met en garde Donald Trump

Barack Obama a fait un bilan de la lutte anti-terroriste aux Etats-Unis sur la base de Tampa en Floride. Le président sortant a défendu son bilan et sa stratégie, mettant en garde ceux qui promettent d'anéantir le terrorisme en un rien de temps. Une allusion très claire aux propos de campagne de son successeur Donald Trump, à qui s'adressait manifestement ce discours d'adieu.

Barack Obama est fier du travail accompli. Il assume ses choix stratégiques : le retrait des troupes américaines d'Irak et d'Afghanistan, la diplomatie parfois plus efficace que la force, l'accord sur le nucléaire iranien, l'emploi des drones, la torture bannie des centres de détention, et le respect des lois de la guerre. Jamais le nom de Donald Trump n'a été prononcé, mais ce bilan avait des airs de mise en garde à son successeur.

Barack Obama a attaqué point par point les propos de campagne du président élu, ses promesses de fichier les musulmans, de fermer l'entrée des Etats-Unis aux réfugiés syriens, sa tentation de



Barack Obama, président sortant des USA



Donald Trump, président élu des USA

rétablir la torture et de museler la presse et ses déclarations sur le réchauffement climatique qui n'est qu'un canular. " Les terroristes ne parviendront jamais à détruire les Etats-Unis, a expliqué Barack Obama, mais nous pouvons parfaitement nous anéantir de l'intérieur si nous ne respectons pas nos valeurs. "

Et le président américain de poursuivre : " Dans cette guerre, nous devons protéger les libertés civiles qui nous caractérisent. Les terroristes veulent nous monter les uns contre les autres. Si nous nous lançons dans une guer-

re entre les Etats-Unis et l'islam, nous n'allons pas seulement perdre plus d'Américains, mais nous allons oublier les principes que nous avons juré de défendre. Je souhaite que mes adieux en tant que commandant en chef vous rappellent ce pour quoi nous combattons.

L'Amérique n'est pas un pays qui impose des tests religieux comme chemin vers la liberté. L'Amérique n'est pas un pays où certains citoyens sont plus suspects que les autres, ont une carte d'identité spéciale, et doivent prouver qu'ils ne sont pas

des ennemis de l'intérieur. Nous sommes une nation qui s'est battue contre ce genre de discriminations, et contre l'arbitraire.

Le droit fondamental de dire ce que vous pensez, de vous exprimer contre l'autorité, de critiquer notre président, sans conséquence, c'est ce qui nous différencie des tyrans et des terroristes. "

Personne ne sait si Donald Trump était devant son écran de télévision.

La menace terroriste persiste
" Nous cassons les reins de l'E-

tat islamique, ils n'ont plus de refuge et nous avons accompli cela en dépensant 10 milliards sur 2 ans, a déclaré Barack Obama. C'est ce que nous dépensons en un mois au plus fort de la guerre en Irak. Mais dire que nous avons fait des progrès ne signifie pas que la mission est accomplie.

La menace persiste. Et cette menace de mort va nous hanter pour les années à venir. Dans de trop nombreux pays, surtout au Proche-Orient, c'est l'anarchie, et cela couvait depuis des décennies. Et cela a libéré des forces que nous allons mettre une génération à anéantir.

La corruption ronge trop d'Etats de l'intérieur, l'Etat de droit s'effondre, les conflits ethniques font rage, les changements climatiques exacerbent la lutte pour la survie. Ces terroristes ne pourront jamais vraiment détruire notre mode de vie, mais nous pouvons nous anéantir nous-même, si nous perdons de vue ce que nous sommes, et les valeurs sur lesquelles nous avons fondé cette nation... "

Source : rfi.fr

T MONEY

Pour y accéder,
composez
***145#**

Gérez tout via votre mobile !

✓ Simple ✓ Rapide ✓ Sécurisé

Transfert d'argent

Achat

Paiement

Souscription au service
gratuite

La banque émettrice



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 et ISO 14001

Récépissé n°0254/29/10/04 HAAC

L'ÉVEIL
de la nation

Siège : Djidjolé, non loin de la Clinique BAYOR

Tél: (00228) 22 32 85 95

Directeur de Publication:

Sama T. DJOBO

(00228) .90 03 17 74

.98 62 72 72

Rédaction:

Biva KPELAFIA,

Sam DJOBO,

Armand ATTISSO

Moudjib FALANA

Gaël N.

Kékéli (Stagiaire)

Kahf DJOBO (Stagiaire)

Secrétariat :

AGBERE Takira

Imprimerie:

La Colombe

Tirage :

2.500 exemplaires